

Bistum, um bei Regularkanonikern und Norbertinern die Ausübung des pfarrlichen Tätigkeit und der Seelsorge herauszustellen. Darüber hinaus wollen jedoch Hemmungen und Reaktionen in diesen Verbänden beachtet sein, die sich angesichts der Wandelbarkeit asketischer Ideale geltend machen. So erhoben bei den Prämonstratensern des späteren Mittelalters Bedenken darüber, dass sie Seelsorge übten » (p. 360-361). Mais n'est-il pas un peu trop catégorique où il dit : « Im 12. Jahrhundert ist die Linie der hochmittelalterlichen Prämonstratenser, auf die es und hier ankommt, völlig eindeutig. Sie haben sich damals mit Norbert von Xanten zur Vita apostolica bekannt. Genau wie die Zisterzienser. Aber die monachi grisei haben die Apostolische Haltung auf die Armut und auf die Eigenarbeit eingeengt. Die Prämonstratenser gingen einen Schritt weiter. Sie haben sich aus apostolischen Prämissen auch der Seelsorge zugewandt » (p. 361). N'y avait-il pas dès le début de l'Ordre quelques divergeances entre prémontrés à l'un et à l'autre côté du Rhin ?

Puisse l'étude de cette collection du Prof. Schreiber, dont nous ne sommes pas parvenu à suggérer toutes les richesses, éveiller chez beaucoup de Prémontrés le goût des recherches approfondies et patientes concernant leur patrimoine séculaire.

Tongerlo.

Leo VAN DIJCK.

* * *

AMANCIO BLANCO DIEZ, *Un Monastero premonstratense burgalés. Abaciología de San Cristóbal de Ibeas*. (Publicaciones de la Excelentísima Diputación Provincial de Burgos, Num. 6). Burgos, Imprenta de la Excma Diputacion, s. a., 142 p.

A 15 Km. à l'est de Burgos sur la route qui mène à Logroño, se trouve un petit village de 400 habitants, Ibeas de Juarros, qui a donné son nom à la célèbre abbaye prémontrée San Cristóbal de Ibeas, aujourd'hui complètement disparue. L'invasion française, puis l'exclaustration l'avaient donné le coup mortel; le pillage des habitants enfin a fait tomber en ruine cette abbaye basque.

A part quelques brèves notices d'historiens espagnols, que M. Blanco Diez indique en tête de son volume (p. 4), la recherche historique ou archéologique ne s'est pas occupée de cet amas de ruines, qui s'appelait l'abbaye de San Cristóbal de Ibeas. L'auteur

a tenté — de ces mains inhabiles, comme il dit — de ranger quelques dates pour dresser la liste des abbés de San Cristóbal. Un aperçu historique, illustré par quelques gravures, précède cette rangée de portraits abbatiaux.

Au commencement S. Cristóbal dut être un petit oratoire rural, puis église familiale, église libre par après et enfin église paroissiale appartenant à des moines. Une première mention de ce monastère se recontre dans l'histoire du Cid. Ses fondateurs étaient, aux premières années du XII^e siècle, Alvaro Díaz et sa femme Teresa Ordóñez. Les Prémontrés s'installèrent à Ibeas, par intermédiaire de l'Empereur Alphonse VII en 1151, provenant de l'abbaye de Casa Dei en Gascogne. L'abbé qui régit le monastère avant son affiliation à Prémontré fut confirmé dans sa charge par l'abbé de Casa Dei. Les propriétaires du monastère Toda et Mayor Díaz, petites-filles de Doña Teresa Ordóñez renonçaient à leur droit sur l'abbaye, tandis que Doña Sancha Díaz et sa belle-fille Doña Sancha Díaz de Frias, la future fondatrice de Bujedo de Candepajares, le comblaient de donations.

L'*Abaciologio* nous offre beaucoup plus que la sèche énumération de noms et de dates. Il reflète toute l'histoire du monastère de San Cristóbal et de la vie prémontrée en Espagne, et donne des détails intéressants sur l'organisation de la Congrégation réformée des Prémontrés espagnoles.

L'auteur est bon narrateur ! Mais c'est dommage qu'il n'indique pas, au cours de son exposé, les sources sur lesquels il appuyé ses affirmations. En appendice on trouve bien une importante collection de chartes de donation et quelques documents pontificaux, mais elles ne vont pas delà de 1568. Pour le temps ultérieur aucune source n'est indiquée.

L'*Archivo Historico Nacional* et les Archives de la Cathédrale de Burgos, ont fourni un tas de matériel, mais de beaucoup de chartes l'endroit où ils sont conservés n'est pas référé.

Sauf ces remarques, il faut reconnaître que cette étude a enrichi les recherches d'histoire prémontrée. Puisse cette oeuvre contribuer à faire connaître notre Ordre en Espagne, pour qu'un jour la tradition prémontrée interrompue puisse se renouer.

Tongerlo.

Leo VAN DIJCK.